

La Traduction comme communication interculturelle

la communication interculturelle :

Les ressources linguistiques sont utilisées par les humains pour communiquer, c'est-à-dire pour stimuler la production partagée de significations. **Traduire un énoncé, c'est chercher à faire produire, en utilisant un certain ensemble de ressources linguistiques (la « langue d'arrivée »), des significations proches de celles stimulées par un énoncé préalable réalisé en utilisant un autre ensemble de ressources linguistique (la « langue de départ »).** Cela implique de définir le processus de production de signification qu'on appelle communication : Le principe fondamental en est que la signification se co-construit en contexte par la combinaison de plusieurs éléments.

Le premier est la notion d'inter-acteurs. Les échanges verbaux ont toujours lieu entre des personnes qui interagissent au moyen de leurs répertoires linguistiques et d'autres langages associés. Même lorsque l'échange est différé dans le temps et dans l'espace, et même via un support écrit, il y a une personne (l'auteur) qui interagit avec une autre (le lecteur).

Distinction sens / signification :

Le deuxième élément est la distinction sens / signification. Le sens est le contenu sémantique interne d'un énoncé, que l'on peut déduire des morphèmes (des « mots ») qui le composent. La signification est l'interprétation de l'énoncé en contexte, notamment en termes d'effets produits sur l'interlocuteur, interprétation que l'on peut inférer à la fois à partir de l'ensemble de la forme de l'énoncé et de l'ensemble des paramètres contextuels. Parmi ces paramètres, les connaissances et les compétences culturelles jouent un rôle important dans l'interprétation des échanges verbaux. Ainsi, le sens de l'énoncé est un stimulus qui, rapporté au contexte, suscite la construction d'une interprétation et provoque des effets. Interprétation contextuelle et effets pragmatiques constituent la finalité de tout acte de langage.

Le troisième point est donc la contextualisation. Les paramètres du contexte, dans lequel les inter-acteurs et leurs interactions sont situés et qu'ils contribuent en même temps à construire, incluent le lieu, le moment, les personnes, les présupposés et les implicites, les relations interpersonnelles, etc. **Il suffit que l'un des paramètres varie pour que varie l'interprétation d'un même énoncé.** Autrement dit, un même énoncé dans des contextes différents contribue à des interprétations qui peuvent être fortement différentes et, à l'inverse, une même interprétation peut être suscitée par des énoncés très différents.

La traduction est un cas typique de communication interculturelle. La communication interculturelle est un processus de rencontre de l'altérité. Elle se manifeste à travers le fait, prioritaire, qu'on met en place des procédures de rencontre de la différence, c'est-à-dire des procédures de dialogue avec la culture-autre (au sens anthropologique de culture), à travers des expériences de vie et des échanges verbaux avec des personnes qui en sont porteuses.

Le processus de traduction :

On peut résumer le processus de traduction selon les étapes suivantes :

a. Interpréter le discours (oral ou écrit) de départ :

-identification socio-pragmatique (« qui s'adresse à qui, pour signifier quoi, dans quel contexte et de quelle façon ? ») ;

-extraction de l'information pertinente et des actes de langage (sens détaillé et signification globale) ;

b. Produire le discours d'arrivée (reformulation de l'information pertinente et des actes de langage) :

-recherche des équivalents linguistiques et culturels ;

-compensation d'une partie des altérations produites ;

c. Contrôler le discours d'arrivée :

-confrontation des deux discours pour vérifier les équivalences de formes, de contenu (sens) et d'effets (signification) ;

-vérification de la cohérence et de l'authenticité intrinsèque du texte d'arrivée (son interprétabilité dans son contexte sociolinguistique et culturel).

d. Interpréter le discours d'arrivée :

-écouter et faire écouter ou lire et faire lire le discours une fois traduit et découvrir / vérifier les interprétations qu'il suscite en fonction de lecteurs et de contextes divers.

Traduction : critères de validité

1-Version, Thème, Traduction

La formation des étudiants passait par des exercices de « version » et de « thème » caractérisés par une approche essentiellement grammaticale de la traduction. Les enseignants s'intéressaient avant tout aux problèmes de compétence linguistique au sens strict : respect des règles morphosyntaxiques et des normes lexicales répertoriées dans les dictionnaires. Cette approche didactique, dite de grammaire-traduction, a sa légitimité dans l'enseignement des langues, en tant que méthode traditionnellement employée pour le perfectionnement dans la langue étrangère. Dans la version, l'étudiant doit montrer qu'il a bien démonté tous les mécanismes du discours source ; dans l'exercice de thème, il doit montrer qu'il maîtrise les structures syntaxiques et l'ensemble des règles de la langue étudiée.

2-Traduction dite pragmatique : critères de validité

Dès que l'on quitte la sphère de la didactique linguistique et des exercices de thème/version, se pose la question de la validité du texte produit en fonction du public visé. Outre la fidélité indispensable au contenu du message à transmettre (point de vue de l'encodage), le traducteur-rédacteur doit anticiper le processus d'interprétation de son texte par ses lecteurs – qui est fonction du genre interprétatif attendu, et en reformuler le contenu en tenant compte de trois niveaux d'analyse : « linguistique » au sens strict (morphosyntaxe, lexique général), cognitif, pragmatico-culturel. On peut distinguer trois critères généraux de validité pour cette reformulation, qui s'appliquent respectivement à chacun de ces trois niveaux, et correspondent aux trois objectifs indispensables au succès de la communication : la lisibilité va permettre le décodage du message, l'accessibilité va permettre la compréhension des notions, enfin l'acceptabilité garantira la motivation du lecteur. Ces trois aspects doivent être pris en compte de façon parallèle lors du processus de traduction.

Critère de validité	Niveau	Objectif
Lisibilité	morphosyntaxe, lexique général	décodage

Accessibilité	Niveau cognitif (terminologie et phraséologie spécialisée)	compréhension
Acceptabilité	niveau pragmatico-culturel (prise en compte du lectorat et de l'entour pragmatique)	motivation

Hélène BECIRI,
Université Paris Diderot – CLILLAC

2-1 Lisibilité

La lisibilité est un critère primordial, qui conditionne toute la suite. Le public visé doit pouvoir lire facilement le texte traduit ; on doit donc y trouver des formules adaptées à son niveau de compétence linguistique au sens strict. Il faut soigner la logique des enchaînements du discours, éviter les phrases inutilement complexes, et aussi les effets de style non motivés, qui pourraient perturber le décodage. De ce point de vue, le renforcement de la cohésion discursive, notamment par le biais des isotopies, facilitera grandement la tâche du lecteur. La lisibilité impose une exigence de clarté et de correction morphosyntaxique assez largement partagée avec la traduction didactique ; mais dans la traduction de textes spécialisés, c'est la cohésion discursive qui nous intéressera plus spécialement.

2-2 Accessibilité

Ce critère concerne les connaissances du domaine. Une publication scientifique dont le texte est parfaitement lisible et cohérent pourra être décodée sans problème par tous les locuteurs maîtrisant la langue de rédaction, elle restera néanmoins incompréhensible pour les lecteurs qui ne maîtrisent pas les notions fondamentales évoquées. Dans un texte visant un public non spécialiste, il s'agit de donner accès à ces notions indispensables ; il faudra donc notamment adapter le vocabulaire spécialisé aux acquis du public visé (définitions en contexte, équivalents plus simples ou plus concrets lorsque c'est nécessaire, tout en veillant au respect de l'usage en langue cible), de façon à permettre au lecteur de comprendre, et non seulement de décoder, ce qu'il lit.

2-3 Acceptabilité

Enfin, pour que le lecteur lise avec profit, il faut avant tout qu'il y soit disposé. Le texte doit correspondre à ses attentes, pour créer une motivation, et si possible un plaisir à la lecture. Ceci concerne notamment le style d'interlocution, le choix d'exemples culturellement pertinents, voire le traitement des passages humoristiques – on ne rit pas des mêmes choses ni de la même façon dans tous les pays.

Traduisez vers l'arabe :

La traduction littéraire est d'une grande importance dans la démarche d'enseignement, car les œuvres anciennes et étrangères permettent de découvrir un patrimoine littéraire et artistique, de distinguer et de comprendre les fondements des différents genres, d'apprécier leur renouvellement. À tous les niveaux de la scolarité, ce patrimoine est l'objet et le sujet d'un enseignement auquel les programmes accordent de plus en plus de place.